

ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

**Promouvoir les bons gestes de protection,
donner des raisons aux familles pour
sortir avec leurs enfants, et leur donner la
possibilité d'apprendre à entrer en relation
avec d'autres enfants.**

Cela après 550 jours de confinement :
voici une partie du travail dont nous vous parlerons
dans ce bulletin.



EDITORIAL

APRÈS 16 MOIS DE PANDÉMIE DE COVID-19, ET AUTANT DE CONFINEMENT, LE BILAN EST LOURD.

Les près de **200'000 morts** causées par le virus offrent au Pérou le triste record mondial du taux de létalité.

Seulement **16% de la population péruvienne est à ce jour vaccinée.**

Les enfants et adolescent.e.s détiennent désormais dans leurs cursus quelques **550 jours sans école en présentiel.**

Cela signifie, pour l'éducation au Pérou, un retour en arrière d'au moins 14 ans dans les compétences en lecture. La pandémie a provoqué une augmentation de la pauvreté de 20%, et un retour en arrière de 15 ans de l'économie. Voici la réalité nationale.



premier semestre de l'année 2021. Des chiffres qui ont des visages, et qui ont un impact clair sur la vie des personnes. Par exemple : « *grâce* » au confinement, 125 jeunes et « *moins jeunes* » ont pu continuer ce semestre leur scolarité via l'éducation virtuelle dans notre école inclusive.

Chiffres tristes et écrasants, qui font peur, et qui nous font nous demander comment sera notre « *nouvelle normalité* ».

Mais à ces chiffres, au sein de Taller de los Niños, nous répondons par d'autres valeurs et résultats obtenus durant ce

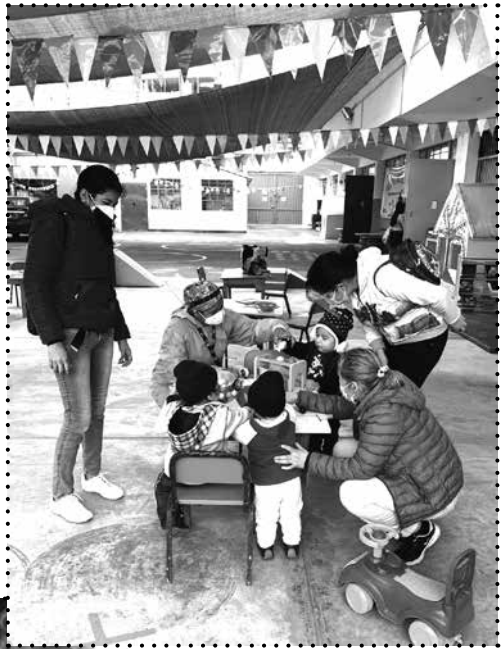
Jamais nous n'avions pu atteindre un nombre si élevé !

Cela ne doit pas minimiser la tragédie vécue, mais montrer qu'il faut aussi savoir ressortir les aspects positifs d'une crise. Dans cette optique, lorsque l'on est confiné dans une maison, quoi de mieux que de rompre les

inégalités éducatives et d'encourager l'aboutissement de l'école secondaire ! Selon les chiffres du Ministère de la santé, près de 50% des enfants sont atteints d'anémie. Notre constat, entre les cours virtuels, les rencontres avec les mamans, la remise des compléments de fer, le partage avec les papas en leur montrant les résultats des analyses de sang de leurs enfants : plus que 15% des bébés de 6 mois sont désormais anémiques... Qui aurait dit qu'en temps de Covid nous allions enrayer ce qu'en temps normal nous n'avions le temps de réaliser ?

Cela doit rappeler qu'à la maladie nous répondons par l'action, et qu'à l'inaction nous répondons par des gestes clairs qui permettent aux enfants et adolescent.e.s d'avoir un chemin de vie, si ce n'est normal, au moins plus humain.

Nous avons aussi donné aux familles participant à nos programmes la possibilité de venir avec leurs enfants pour jouer et se rencontrer avec d'autres enfants de leur âge, en attendant que le Ministère de l'éducation nous donne son autorisation...



Tout cela, il ne faut jamais l'oublier, nous le faisons grâce à vous, nous le faisons avec vous. Merci !

Lima, septembre 2021.

Christiane Ramseyer

direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

ÉVITER L'ANONYMAT DERRIÈRE LES MASQUES ET LES HABITS DE PROTECTION

Durant ces 18 derniers mois, toute notre équipe a travaillé vêtue de son équipement de protection contre le Covid.

Nous avons pu partiellement remédier au problème en permettant aux mamans et aux enfants de reconnaître notre personnel au travers de photos.



Ainsi, à côté de chaque poste de travail, du médecin, de l'infirmière, de la nutritionniste, se trouve la photo de l'interlocuteur/interlocutrice.

Donc, avant de commencer à travailler, le/la spécialiste peut se présenter, et la maman peut dire à son enfant: «*tu vois, c'est l'infirmière qui est là*»!

C'est une bonne chose, certes, pour chacun et chacune, mais qu'en est-il des bébés et des enfants qui sont nés sous cette «*bannière Covid*» et qui ne reconnaissent plus des visages entiers?



COMMENT VONT NOS ÉLÈVES DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES SCOLAIRES ?

Comme je vous le contais dans l'éditorial, dans notre travail, il ne s'agit pas seulement d'énumérer des chiffres. Il s'agit aussi de savoir si ce que nous faisons a un impact sur les vies des enfants, et des personnes avec qui nous travaillons. Dans le cas de la garderie, nous avons voulu savoir comment se portaient les anciens élèves des trois dernières années (désormais à l'école primaire).

Comment avaient-ils passé cette transition ?

Pour deux années (60 enfants en 2^e année et 30 en 3^e année), passant de l'éducation présentielle à l'éducation virtuelle, et pour les 30 élèves de l'année passée passant de l'éducation virtuelle enfantine à l'éducation virtuelle de l'école primaire.

1^{ère} année (30 enfants de 7 ans) :

- ♦ 82% des familles ont pu offrir l'appui pour que l'enfant puisse s'intégrer et réaliser une bonne transition.
- ♦ 76% des enfants assistent avec plaisir aux classes.



- ♦ 89% obtiennent les meilleurs résultats de la classe.

2^e année (60 enfants de 8 ans) :

- ♦ 84% des familles ont pu offrir l'appui pour que l'enfant puisse s'intégrer et réaliser une bonne transition.
- ♦ 80% assistent avec plaisir aux classes.
- ♦ 88% obtiennent les meilleurs résultats de la classe.

3^e année (30 enfants de 9 ans) :

- ♦ 85% des familles ont pu offrir l'appui pour que l'enfant puisse s'intégrer et réaliser une bonne transition.
- ♦ 89% assistent avec plaisir aux classes.
- ♦ 91% obtiennent les meilleurs résultats de la classe.

ÉCOLE INCLUSIVE

Une nouvelle année d'opportunité pour la scolarisation virtuelle et pour diminuer les inégalités

Ce premier semestre, 125 élèves ont étudié dans notre école inclusive. 42 ont été promu.e.s et ont fini leur scolarité.

Voici un témoignage :

« Mon nom est Edgard, j'ai 43 ans, et suis père de 4 enfants, Moises (20 ans), Kenny (15 ans), Arianna (9 ans) et Camila (7 ans). Tous vivent actuellement à Ventanilla - Pachacutec avec ma femme.

Je souffre de diabète de type B depuis 7 ans et, pour cette raison, en 2018, je n'ai pas pu terminer la 5^e année du secondaire dans ce même programme, car je suis gardien dans un dispensaire.

A l'époque, je vivais dans le district et j'avais vu votre affiche pour l'école inclusive. Quand je suis rentré chez moi, j'en ai parlé à toute ma famille, pas uniquement à ma femme et à mon fils aîné. J'ai en ai parlé aussi à mon frère, qui n'a pas non plus terminé sa scolarité, ainsi qu'à mes parents, et tous m'ont encouragé à étudier. Ils me

disaient qu'il n'est jamais trop tard pour avoir un meilleur travail et pour améliorer sa situation économique.

Alors, le lendemain, j'ai appelé pour réserver ma place pour étudier. Mais c'est alors que je me suis séparé de ma femme, et que j'étais déprimé, que ma santé en a été affectée. Et puis il fallait que je m'organise bien parce que je ne pouvais pas perdre mon travail, et étudier en présentiel était très difficile, car je travaillais de nuit. J'ai réussi à suivre deux mois, et j'ai tout abandonné.

Et puis le virus du Covid est arrivé. Ma famille a déménagé dans un endroit moins dangereux, et nous vivons à nouveau ensemble. Mon fils aîné, Moises, a abandonné ses études tout juste une année avant la fin de la secondaire.

Alors, à la fin de l'année passée, je lui ai dit : il faut qu'on se lance ! Tu dois terminer tes études secondaires pour ne pas faire des heures de travail comme moi.

C'est là que j'ai vu votre affiche et j'ai téléphoné pour savoir si, à mon âge, je pouvais aussi étudier virtuellement. Je nous ai alors inscrit à nouveau, mais cette fois, les deux ensemble.



Lui travaillait le matin, et pouvait écouter les classes le soir. Moi, je dormais le matin, et j'écoutais les classes le soir en faisant mon travail de gardien. On vient de finir ensemble notre école secondaire. C'est la première fois que je reçois un diplôme ! Je l'ai placé dans un cadre contre le mur de notre salon. »

CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT: Le projet de langage et de lecture depuis le plus jeune âge

Dans le cadre du programme de croissance et développement, nous suivons plusieurs milliers d'enfants.

Après avoir pu combler les déficits vaccinaux des bébés et des enfants non vaccinés durant le début de la pandémie, nous avons repris le travail d'évaluation du développement. Il a été de plus en plus fréquent de retrouver des très jeunes enfants dont le langage est toujours plus restreint.

Enfermés dans leurs maisons, ceux-ci ont beaucoup regardé la télé, et les mamans, hélas, semblent avoir cessé de leur parler.

Elles nous disent: *«je lui chante des chansons parfois, mais sinon je ne sais pas quoi lui dire, parce que ce n'est pas comme avec un adulte, ce n'est qu'un petit bébé»*.



Nous avons donc entrepris de mettre sur pied un programme pilote de langage et lecture pour les plus petits.

Certes, le mot «*lecture*» pourrait sembler un grand mot pour les petits de moins d'un an, mais nous l'avons choisi exprès pour réveiller la curiosité des parents et des personnes qui se chargent des bébés.

d'ours... et la maman rit, et sa fille aînée rit, et son bébé soudain la regarde, et la maman se met à comprendre que quelque chose change dans sa réaction et dans son comportement.

Elle ne sait pas encore quoi, mais elle le saura bientôt.

Nous avons ainsi appris que, bien souvent, c'est le papa qui parfois a lu



Nous avons permis aux mamans et aux papas, souvent accompagnés de leurs enfants, de se familiariser avec la lecture et d'apprendre à lire, à haute voix.

«*Comment fait-on ?*» On ne doit pas sentir de honte à changer de voix, de faire une voix de petit canard, puis

des contes, et que la maman ne le faisait jamais !

A ces mamans et enfants se joignent d'autres enfants plus grands présentant des difficultés de langage qui n'ont d'autres endroits pour être aidés que le nôtre.

TANI HUMANITAIRE

Partager ce qui est reçu avec nos partenaires

Durant ce 1^{er} semestre de l'année, avec l'augmentation de la pauvreté, notre système d'aide humanitaire n'a fait qu'augmenter.

Localement, depuis notre réfectoire communautaire, un total de : **18'846 repas chauds ont été distribués.**

Nous avons par ailleurs reçu des aides alimentaires en vrac qui



nous ont permis d'aider 28 réfectoires communautaires, pouvant accueillir 80 familles chacun (2'240 personnes).

Et finalement, à la fin du semestre, nous avons reçu un don extraordinaire de 5 tonnes de quinoa que nous avons partagé avec nos partenaires afin que tous puissent distribuer à temps ce produit de grande qualité nutritionnelle.

De cette manière, durant tout le mois de juillet un total de 1'230 familles ont pu bénéficier de ce produit.

NOUS AVONS FÊTÉ NOS 43 ANS EN TANT QU'INSTITUTION

Le 1^{er} juillet, nous avons fêté - en mode Covid - discrètement entre nous, et seulement durant quelques minutes, notre 43^e anniversaire institutionnel.

Nous nous sommes tou.te.s réuni.e.s pour remettre à chacune et chacun un « *diplôme d'honneur et d'engagement* » à celles et ceux qui, depuis le début de la pandémie, ont travaillé et donné de leur personne, sans compter, malgré la peur, malgré les doutes, malgré la fatigue.

Ce fut un moment très émouvant. Et à cette occasion, était présente Mme Bocanegra, qui fut une dirigeante de la communauté qui inaugura notre garderie en 1978.







PAGES SUISSES

Retour sur l'Assemblée générale d'Atelier des Enfants

Le 15 juin dernier a eu lieu la 33ème Assemblée générale d'Atelier des Enfants. A cette occasion, nous avons pu présenter aux membres actifs présents les activités réalisées en 2020 ainsi que les comptes de l'association. Le rapport annuel et le rapport financier se trouvent sur notre site web: www.atelierdesenfants.ch/documents.

Nous avons aussi eu l'occasion d'élire un nouveau membre au sein du comité en la personne de Francis Pilloud. Découvrez son portrait à la page suivante.

Finalement, nous avons eu le plaisir d'accueillir Christiane Ramseyer en vidéoconférence. Christiane a pu nous communiquer des informations sur la situation au Pérou, notamment par rapport aux élections présidentielles et à la situation sanitaire et économique en lien avec la pandémie Covid-19.



Portrait de Francis Pilloud Nouveau membre du comité



En 1981, Francis a participé à une expédition alpine au Pérou organisée par le Club Alpin de Châtel-St-Denis. Passionné d'alpinisme, il a gravi le Huascarán, plus haut sommet du Pérou, à 22 ans. A cette occasion et grâce à un membre de l'équipe ayant connaissance du travail de Christiane Ramseyer, Francis a découvert l'organisation en place à cette époque.

Bien des années plus tard, en 2016, Francis retourne au Pérou pour un projet similaire, mais en tant qu'organisateur pour un groupe de jeunes. Lors de ce séjour Francis a pu apporter à Taller de Los Niños une somme d'argent offerte par un club de service fribourgeois

dont le but est le soutien aux projets pour la jeunesse et les enfants. A TANI, il découvre le travail énorme accompli au sein de cette organisation et l'engagement formidable des personnes qui y travaillent dans des conditions difficiles. Les jeunes du groupe sont également très impressionnés, si bien qu'après le retour en Suisse, le groupe décide d'offrir à l'association le montant encaissé lors de la projection publique du montage vidéo de l'expédition.

Après 33 ans d'activité professionnelle dans l'industrie chimique, Francis a pris sa retraite anticipée. Ayant décidé de consacrer une partie de son temps libre pour des projets de bénévolat, il a ainsi rejoint le comité en 2021 et repris le rôle de secrétaire. Au sein du comité, il s'occupe ainsi de rédiger les PV des réunions et de différentes tâches administratives.



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :	Atelier des Enfants Case postale 17 1610 Oron-la-Ville
Par courriel :	info@atelierdesenfants.ch
Par téléphone (répondeur) :	079 369 91 33
Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :	Asociación Taller de los Niños Av. Maria Parado de Bellido 179 Magdalena del Mar LIMA 17 Peru
Tél. fixe :	0051 1 461 93 89
Portable :	0051 9973 74733
Courriel :	asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :	CCP 10 - 55-7, Atelier des Enfants, 1610 Oron-la-Ville
Depuis l'étranger :	IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7 BIC : POFICHBEXXX Swiss Post - PostFinance Nordring 8 3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
DÉLICATESSE • IMPRESSION

LE COURRIER
LUGANO • MILAN • VIAREGGIO